

ROSAURA

D
A
N
S
E

T
H
É
Â
T
R
E

M
U
S
I
Q
U
E



B. Eymann

Chorégraphié, mis en scène et interprété par
Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth

Origine de la pièce



Au commencement, il y a un tableau : Rosaura dort auprès de sa sœur qui veille (qui nous observe ?). Ces figures se mettent en mouvement, le cadre disparaît...

Sortant du sommeil, ouvrant les yeux, Rosaura dit non.

Non à son nom.

Non à sa famille.

Non à ses racines.

Non à sa langue.

Non à l'évidence.

Non à ce qu'on dit
qu'on croit qu'elle est
et qu'on veut qu'elle soit.

Non.

Par trois fois, Rosaura se réveille, détruisant ainsi, par trois fois, la composition, créant ainsi, par trois fois, un tableau mouvant.

Rosaura et Angustias sont des allégories. Il ne s'agit pas de personnages de théâtre animés par une psychologie, mais de rôles-fonctions. Elles portent chacune un sens qui se nourrit de leur confrontation.

Rosaura et Angustias sont sœurs, d'après ce qu'affirme Angustias, ce qui leur donne comme point commun d'avoir à vivre avec la famille, pour la refuser ou pour l'accepter, mais butant inexorablement sur son organisation, son idiome, ses silences, ses codes, ses légendes, ses lois, ses interdits. La famille devient alors, peut-être, la miniature d'autres mondes : le passé, l'avenir, la politique, la guerre, l'amour...

Rosaura est la révolte. Angustias est la certitude.

Rosaura est étrangère partout, Angustias seulement quelque part.

Rosaura ne connaît plus ses origines. Angustias a des ancêtres.

Rosaura est nue. Angustias est habillée.

Rosaura ne sait pas. Angustias sait.

Rosaura ne connaît plus sa famille. Angustias sait que Rosaura est sa sœur.

Rosaura ouvre les yeux, Angustias ne les ferme pas.

Rosaura doute de vivre un rêve. Angustias ne doute pas de la réalité.

Rosaura ne connaît plus son nom. Angustias porte bien le sien.

ROSAURA

¿Dónde estoy ?

ANGUSTIAS

Chez toi.

ROSAURA

Chez moi ?

ANGUSTIAS

Oui, chez toi. [...]

ROSAURA

¡ Que veo ! ¡ Que miro ! ¡ Con poco espanto lo
admiro, con mucha duda lo creo ! C'est
maintenant que je rêve.

ANGUSTIAS

Non. Je sais que ce n'est pas un rêve. Je sais
que je suis ta sœur. Je sais... si, si, c'est sûr...
ça, je le sais...



B. Eymann

La chorégraphie

Amnésie, langages perturbés, mystérieux peuvent se lire comme une infinité de signes. Ces failles sont autant de sources qui nourrissent la danse, l'écriture, l'interprétation.

Le corps dit non.

Ce non-là n'est pas celui du renoncement, au contraire, c'est celui de la fureur et de la résistance.

Ce non est une énergie, incoercible, folle qui, pour s'exprimer, aurait besoin de territoires adaptés à des courses, à des sauts, à des envolées. Mais Rosaura n'a pas la place. Cette danse est construite à partir de hoquets et d'élan retenus. La chorégraphie naît donc à partir d'un espace réduit, trop petit, serré, qui enferme.

Parallèlement à la composition chorégraphique, nous écrivons des textes mêlant français, castillan et catalan, qui racontent aussi la folie, une rébellion contre un certain ordre.



B. Eymann

*“ Il y a des familles
où les gens vraiment
ont l'esprit de famille.
Il y a des familles
où sans se lasser
on a l'esprit de famille.
Il y a des familles
où l'on se rappelle que
l'on est tous membres
de la même famille.
Il y a des familles
où certains ont
vraiment joué le rôle
de fille ou de fils.
Il y a des familles
où l'on est vraiment
membre de la famille.
Dans une famille
on fait parfois tout
ce qu'il faut pour
la vie de famille
et parfois tous les
membres de la famille
ne le font pas. ”*

Gertrude Stein
Américains d'Amérique

Distribution

Chorégraphie, mise en scène et interprétation : **Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth**

Assistant : **Bruno Joliet**

Texte : **Rosaura et Angustias**

Musiques : **Toc de la processo (traditionnel), Angela Mia, El Sembrador**

Costumes et accessoires : **Thierry Guénin et Kite Vollard**

Maquillages : **Maud Baron**

Conseil lumières : **Yannick Fouassier**

Production : Pôle Sud - Strasbourg dans le cadre d'une résidence / Centre Chorégraphique National d'Orléans dans le cadre d'un accueil-studio / Compagnie Toujours après minuit. Ce spectacle a bénéficié de l'aide au projet de la DRAC Ile-de-France/Ministère de la Culture et de la Communication.

Remerciements au Théâtre de la Cité Internationale à Paris, au Théâtre Paul Eluard à Bezons, à Zingaro et à Brigitte Marty.

La multiplicité des cultures et des expériences de Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth les conduit, lorsqu'elles se rencontrent, à mêler plusieurs langues, plusieurs langages :

« Nous parlons plusieurs langues quotidiennement (français, espagnol, catalan). Il nous est donc possible de choisir la langue dans laquelle, ce jour-là, ces mots-là expriment le mieux l'idée de l'instant. De la même manière, nous possédons plusieurs techniques et langages (danse, théâtre, musique). Pour nous il s'agit de moyens d'expression que nous utilisons sans préjugés, en toute liberté. Comme nos deux cultures coexistent pleinement, ces différents langages sont en complémentarité, en harmonie.

Notre recherche repose sur la dissociation, par conséquent le mélange de plusieurs éléments est indispensable. Ce travail profond, éprouvant parfois, est au service d'un "mieux dire utopique". Nous favorisons la recherche du sens par la dissociation et l'accumulation, la complémentarité de langages différents et un mode adressé, ouvert qui requiert la participation du spectateur ».

Depuis sa naissance en 1997 la Compagnie toujours après minuit a réalisé treize spectacles :

El como quieres (1997), *Personne ne dort* (1998), *Suite pour quatre* (2000), *L'entrevue* (2001), *Rosaura* (2002), *Revue et corrigée, es*

menschelt... (2004), *Epilogos, confessions sans importance* (2004), *Je te tue, tu me tues, le premier de nous tous qui rira ...* (2006), *Récitatifs toxiques* (2007), *Galeria* (2008), *A la Renverse* (2008), *Genre oblique* (2010), *Avant-propos* (2011).

Les deux chorégraphes-metteuses en scène sont également sollicitées pour réaliser des chorégraphies d'opéras. De 1999 à 2001 elles ont collaboré à la trilogie *Monteverdi* sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire ; en 2002, elles ont chorégraphié pour six danseurs *Madeleine aux pieds du Christ* d'Antonio Caldara à l'Abbatiale au festival de la Chaise-Dieu, direction musicale de Arie Van Beck ; En 2004 elles ont créé la chorégraphie de *Orfeo* de Monteverdi, direction musicale et mise en scène de Jean-Claude Malgoire. En mai 2007, sous la direction musicale de Jean-Claude Malgoire, elles mettent en scène *Orfeo* de Gluck aux Ateliers Lyriques de Tourcoing.

La Compagnie toujours après minuit réalise de nombreuses performances, regroupées sous le nom générique de *Luna i Lotra Performing*, dans différents cadres : présentations de saison, soirées partagées, festivals. Elle organise également un *Bal spectacle* (déjà présenté à la Comédie de Clermont-Ferrand, à Strasbourg, à Tours, à Paris, etc...).



B. EYMANN